

L'Evre.

Pour le pays des Mauges, la rivière de l'Evre pouvait-être à l'origine la rivière "Latre". Elle est très importante de sa source prise de l'autre côté de la colline *des Gardes* à *Vezein*, jusqu'à son embouchure dans la Loire au *Marillais*.

Elle draine avec ses affluents le cœur des Mauges, elle est la seule rivière sur ce territoire qui a sa source et son embouchure.

Elle arrose la capitale supposée du territoire des *Ambilatres* qui est sans conteste *Beaupréau*, nous pouvons dire la " *prairie de Bel* ", plutôt que la " *belle prairie* ". Le long de son cours, il y a plusieurs collèges de druides et druidesses qui sont connus, et attestés.

Dans « *La Loire historique* » de G.Touchard-Lafosse 1851, à la page 510 du tome IV, il nous dit ceci : "*Sur les*

bords de l'Evre et à une petite distance de Beaupréau, un peulvan de forte proportion, et dont la hauteur est d'environ quinze pieds. Au lieu appelé la Bellefontaine, près de la ville existait autrefois une abbaye de Bénédictins qui, plus tard, devint un couvent de Feuillants.

Le lieu extrêmement solitaire où cette communauté fut établie dans les premiers siècles de la monarchie était consacré au culte des Celtes, selon les plus anciennes traditions "et même les Druides avaient un collège".



L'embouchure de l'Evre au Marillais

Dans cette profonde solitude, une claire fontaine, dont l'eau était sacrée il y a deux milles ans, inspire encore une grande vénération aux habitants du voisinage.

Les chrétiens lui rendirent une sorte de culte après les sectateurs du druidisme. " Et c'est ainsi que la piété des hommes s'attache souvent aux mêmes objets quoiqu'elle émane de croyances bien différentes ".

Plutôt que "*Belle fontaine*" nous devrions peut-être dire la "*fontaine de Bel*", car sur la carte de Cassini, on peut lire "*Bel Fontaine*". Ce lieu était sans doute dédié à la déesse gauloise *Belisama (Bel)* qui était vénérée par nos ancêtres forgerons les *Ambilatres*.

Le Marillais : Dans « *la Loire Historique* » de G.Touchard-Lafosse 1851, à la page 548 du tome IV, je cite : "... *Quoi qu'il en soit, Grandet*



dans son " Histoire ecclésiastique de l'Anjou ", restée manuscrite, nous apprend que dès la fin du III^e siècle le culte de Notre-Dame était établi à Marillais ; ce fut selon cet écrivain, ce qui donna l'idée à St Maurille, évêque d'Angers au IV^e siècle, de fixer au 8 septembre la fête de la nativité de la Vierge, connue en Anjou sous la désignation de " Notre-Dame l'Angevine ".

La chapelle que ce prélat trouva établie au Marillais était desservie par des femmes et des filles, "espèces de religieuses" chargées d'entretenir le feu sacré, en l'honneur d'une divinité inconnue. Charlemagne visita l'oratoire du Marillais : à cette époque trois lampes y brûlaient nuit et jour, entretenues par ces "espèces de religieuses".

Mais ces sortes de prêtresses, comme les vestales, comme les druidesses, appartenaient à cette humanité faillible dans laquelle le sentiment du devoir ne peut pas toujours dominer l'ascendant de la nature ; l'une d'elle subit ou partagea les transports d'un homme audacieux... Ce collège féminin fut supprimé, ces femmes et filles "espèces de religieuses", étaient appelées : Striae. »

Comme pour "la fontaine de Bel ". Ce lieu païen était peut-être dédié à la déesse gauloise **Belisama (Bel)** qui était vénérée par nos ancêtres forgerons les **Ambilatres**.

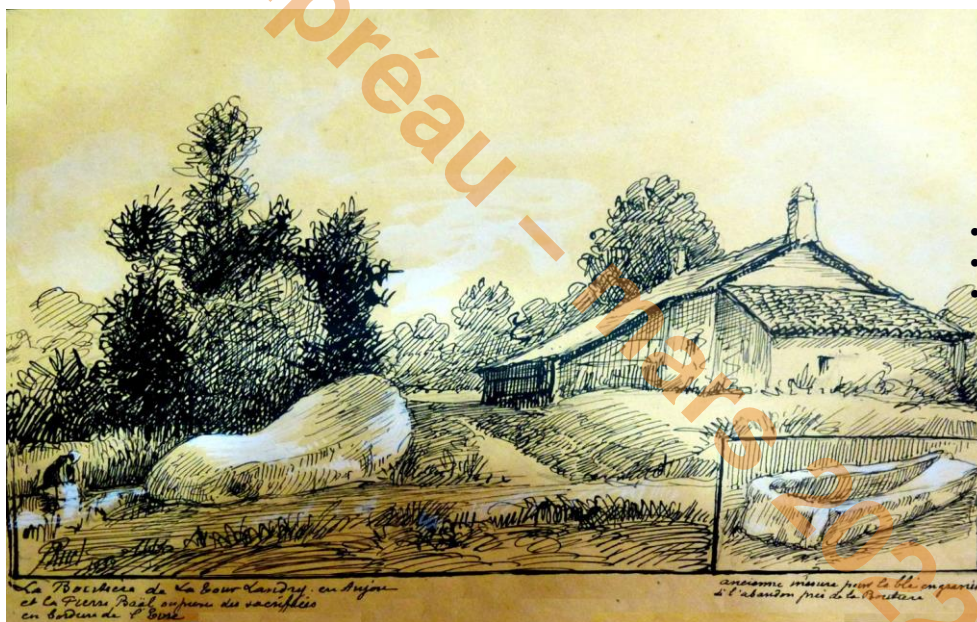
La pierre Baäl ou de Bel se trouve à la source de l'Evre sur une de ses rives. Elle a même donné son nom à cette rivière, l'Evre s'est appelée à une époque la rivière Baäl ou Bel. Autrefois, le sang a coulé sur la pierre Baal ou de Bel. Cette pierre était dédiée aux sacrifices des druides.

Lorsqu'on a christianisé notre territoire, c'est Florent et Macaire les deux Prêcheurs qui sont venus chez nous, ils se sont servis des lieux dédiés à Belisama, le long de la rivière "Latre", devenue depuis l'Evre. C'est ainsi que ces lieux païens comme le Marillais, Courossé, Bellefontaine, les Gardes et bien d'autres encore, sont devenus des lieux dédiés à la vierge Marie.

On a dû vers le IV^e siècle démolir les temples païens dédiés à une femme, pour les remplacer par des chapelles ou des oratoires dédiés à une autre femme. Ce qui est intrigant, c'est que ces femmes ont toutes les deux la même histoire, puisque les pères ne sont pas les géniteurs de leur fils mais les pères nourriciers. Y aurait-il un lien entre ces deux femmes ? Ça c'est une autre histoire * !!!

Yves Naud - mars 2022

* Tout comme, depuis la [Dame de Beaupréau](#), est une autre histoire la place importante des femmes en ce Pays des Mauges: l'Angevine du 8 septembre qui a laissé [son nom ailleurs](#), les femmes en 1793, la forte dévotion mariale au cours des siècles (Grignon de Montfort), la place des femmes dans l'économie...



Pour en savoir plus :

- [Les Mauges, sa rivière, ses ponts](#)
- [Wikipedia Evre rivière](#)
- [Guerres de Vendée au fil de l'Evre](#)

On pourra aussi relire [la théorie de JC Emeriau](#) sur la Cité des Mauges et les deux Petites Angevines.

La Boissière de la Bour Cassin, en Anjou - et la Pierre Baäl, sur une des rives de l'Evre, en bordure de l'Angevine



N° 1

N° de la photo **Ph.2005.00.9.115**

Nom de la collection Album Denais

Légende La Ségourie, ferme du Fief-Sauvin. Vue prise de l'oppidum. 7 7bre 1892.

Commune **Le Fief-Sauvin**

Pays France

Auteur anonyme ; Adam, Danièle (contretype)



N° 2

N° de la photo **Ph.2005.00.9.116**

Nom de la collection Album Denais

Légende Equipe [sic] de terrassiers pour nos fouilles du petit Nombault au Fief-Sauvin (7 7bre 1892). Y assistaient : MM. G. Fiévé, Duc de Blacas, Jacques Fourchy et Denais (?)

Commune **Le Fief-Sauvin**

Pays France

Auteur anonyme ; Adam, Danièle (contretype)



L'Oppidum de La Ségourie, sur les coteaux de l'Evre, sous la neige